

1620

Juan Pablo-Bonet

**RÉDUCTION DES
LETTRES À LEURS
ÉLÉMENTS PRIMITIFS
ET ART D'ENSEIGNER
À PARLER AUX MUETS**

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉFACE

On a dit depuis longtemps que l'instruction des sourds-muets est à la portée de tous ceux qui osent l'entreprendre et que la science qu'elle demande n'est que la patience et le dévouement.

Je n'y contredirai pas. Toutefois, il me paraît que cette affirmation est, sinon un peu exagérée, tout au moins incomplète.

J'estime, en effet, que ceux, maîtres ou parents, qui veulent développer facilement et sûrement l'intelligence d'un sourd-muet, ont besoin de faire preuve de patience et de dévouement ; mais je crois en même temps que, pour avoir, quelque chance de mener à bien leur entreprise, ils doivent s'y préparer par des études spéciales ou, tout au moins, se munir d'un traité, d'un guide dont le but est d'abréger leurs efforts, de leur épargner mille tâtonnements et d'assurer, autant que faire se peut, le résultat de leur enseignement. Le livre dont voici la traduction est un de ces guides précieux. Quoique bien ancien, puisqu'il est le premier qui ait été composé sur cette matière, il n'en est pas moins l'un des plus intéressants et des plus utiles à consulter.

C'est le livre de Jean Paul Bonet sur l'art d'instruire les sourds-muets.

Il a pour titre *Reduccion de las y arte para enseñar a hablar los mudos*. Madrid, 1620.

Dans l'histoire de l'art d'instruire les sourds-muets, l'Espagne occupe, à la fin du XVI^e et au commencement du XVII^e

siècle, une place des plus brillantes avec Pierre Ponce et Jean Paul Bonet.

Pierre Ponce, moine de Saint-Benoît, enseignait aussi aux sourds-muets de naissance à parler et trois de ses contemporains, François Vallès, Ambroise Moralés et Castaniza, prédicateur de la Cour et auteur d'une « vie de Saint-Benoît » parue en 1588, nous ont transmis sur son compte des indications qui ne nous laissent aucun doute sur ses succès.

Ponce mourut au mois d'août 1584 sans laisser aucune trace écrite des moyens qu'il employait. « Distingué par d'éminentes vertus, il excella principalement dans l'art d'enseigner aux sourds-muets à parler et obtint dans tout l'univers une juste célébrité » dit le registre des décès du monastère des Bénédictins de San-Salvador d'Ona.

Trente-six ans après la mort de Pierre Ponce, un autre Espagnol, Jean Paul Bonet, publia un volume de 305 pages sur l'art d'apprendre à parler aux sourds-muets.

D'après ce qu'il raconte lui-même dans le prologue de l'ouvrage, il fut conduit à s'occuper de l'éducation des sourds-muets par l'affection qu'il portait au connétable de Castille, dont il était le secrétaire et par le désir de donner des soins au frère de ce connétable, qui était sourd-muet depuis l'âge de deux ans. Il n'annonce nulle part qu'il ait eu connaissance des essais de Pierre Ponce ; il se présente même comme l'inventeur des procédés qu'il décrit.

Je ne discuterai point ici la question de savoir si Bonet a été réellement inventeur, ou s'il n'a fait que recueillir, appliquer et perfectionner la découverte de Ponce.

Peu importe que Bonet ait eu ou n'ait pas eu connaissance de la méthode de son prédécesseur. Ce qui est bien certain,

CHAPITRE V

Chaque lettre a pour nom le son qu'elle représente

Ainsi que nous l'avons dit, les différents sons que nous employons sont au nombre de vingt et un, auxquels correspondent autant de lettres. Le rôle de ces dernières consiste à rappeler à l'esprit le souffle sonore qu'elles représentent, à figurer en quelque sorte la voix de celui qui écrit. Comme exemple, prenons la musique, c'est celui qui convient le mieux à notre sujet. Un musicien, en effet, n'a besoin que de voir les points tracés sur le papier pour reconnaître et reproduire les notes vocales qu'ils expriment. Il baisse ou élève la voix suivant la valeur de chaque point, et le chant est reconstitué comme s'il était exécuté par son auteur même,

Il en est de même pour celui qui lit l'écriture ; en donnant à chaque lettre sa valeur, qui est le son même qu'elle représente, il forme les groupes syllabiques et les mots. Grâce à ces signes graphiques, et comme si c'étaient des portraits, le lecteur retrouve les expressions mêmes de l'auteur. Aussi n'est-il pas permis de croire que les inventeurs de ces lettres leur aient donné d'autres noms que le son simple que chacune d'elles représente, car, s'il en était autrement, et s'ils leur avaient donné des noms composés, elles n'auraient pu servir à représenter les mots parlés.

Dans une définition de la lettre, Victorinus, grammairien de l'antiquité, dit que dans chaque lettre il faut considérer trois choses : le nom, la figure et la valeur.

Par nom, il faut entendre non-seulement le terme générique de *lettre*, qui s'applique à tous les caractères, mais aussi et

**POSITIONS DE LA BOUCHE DANS
L'ARTICULATION DES LETTRES SIMPLES
— MOTIFS POUR LESQUELS ON A ADOPTÉ TELLE
FORME DE CARACTÈRES DE PRÉFÉRENCE À
TOUTE AUTRE —
EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS
ET VALEUR NUMÉRIQUE REPRÉSENTÉES PAR
CHAQUE LETTRE EN LATIN ET EN ESPAGNOL**

CHAPITRE XIII

Lettre A

Cette lettre **A**, la première de notre alphabet, est la même que *Aleph* en Hébreu et *Alpha* en Grec ; les Chaldéens et les Samaritains l'appellent *Aleph* ou *Alephe*, les Arabes et les Turcs *Aliph*, les Égyptiens *Alomos*, les Arméniens *Aip*, les Phéniciens *Aluz*, les Assyriens *Aluz*, les Esclavons *As*.

Enfin, tous commencent par ce souffle sonore, et s'accordent à lui donner la première place dans leur alphabet, comme nous le faisons nous-même dans le nôtre. Les autres lettres n'ont pas d'ordre fixe, et ce n'est pas là un point essentiel. La dernière lettre de l'alphabet hébreu est le *T*, appelé *Tau*, celle de l'alphabet grec est *Oméga*, c'est-à-dire *o long* par opposition à *l'o bref* que possède aussi cette tangué. — Le nombre des lettres n'est pas le même dans toutes les langues, le seul point qui leur soit commun, c'est de commencer par la même lettre. Encore le nom de cette lettre n'est-il pas simple chez les autres comme il l'est chez nous, mais partout, l'élément primitif est formé par ce son **A** qui est le véritable.

La raison pour laquelle cette lettre est toujours placée la première, c'est la facilité de sa prononciation ; c'est le premier son émis par l'homme en venant au monde, et aussi le premier qui entre dans le nom du premier homme.

Pour prononcer cette lettre, on laisse sortir librement le souffle sonore, sans faire aucun mouvement de la langue, des lèvres ou des dents.

Nous avons déjà dit que la forme des caractères ne fut pas prise au hasard mais bien judicieusement choisie ; c'est ainsi qu'on a adopté pour cette lettre **A**, la figure que représente la bouche dans son ensemble au moment où elle produit ce son. En effet, dans la prononciation de **A**, il faut que la bouche soit ouverte, de là cette forme de trompette \sphericalangle ; cela représente d'abord la bouche ouverte, les deux lignes qui se joignent indiquent le point de la gorge d'où sort l'expiration sonore, et la petite ligne transversale de l'intérieur semble placée là pour empêcher l'angle de se refermer, et bien indiquer que la bouche doit rester ouverte. Quant à la position de cette lettre et de quelques autres que l'on emploie droites (**A**), au lieu de les employer dans la position horizontale (\sphericalangle), c'est afin de pouvoir écrire plus régulièrement.

Pour les différentes significations de la lettre **A**, voici ce que nous trouvons dans les ouvrages de plusieurs écrivains ou grammairiens de l'antiquité ; cette lettre suivie d'un point (**A.**) signifie en latin : *Augutus, Aulus, ager, anté, ant*, etc. ; — avec un trait au dessus (**Ā**) : *and, aliquando, anno...* ; deux ensemble (**A.A.**) *Augustalis, Augusta, apud*. (**A.A. C.**) *Ante audit causas...*

Comme chiffre, **A** vaut cinq cents (500) ; avec un trait au-dessus (**Ā**) cinq mille (5 000).

ABECEDARIO

DEMONSTRATIVO.

A . a .



Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox